

# La N-VA vole, les partis « traditionnels » calent

- ▶ Le parti nationaliste de Bart De Wever atteint 32,8 % des intentions de vote au nord.
- ▶ Au sud, les « petits partis » poussent : le PTB à l'extrême gauche, le Parti populaire à la droite de la droite.

## Wallonie A gauche, à droite, les extrêmes prospèrent

Forme, compact, durable, le « paysage politique francophone » est-il en train de se fendiller ? Gare aux brèches ! Les sondages se suivent et commencent à se ressembler. Tout au moins à donner à voir une « tendance » en ce sens. Une tendance à la fragmentation. A commencer par l'émergence de l'extrême gauche : voilà le PTB crédité, toujours selon Ipsos, de... 9,2 % des intentions de vote ! Il obtenait 6,7 % en février. Une « progression » dont le PS fait les frais ? En l'occurrence, les rouges grappillent quelques points, obtenant 28,9 % des intentions de vote, contre 28,4 % en février.

On est dans la marge d'erreur mais, au moins symboliquement, c'est un peu mieux et cela interrompt une courbe baissière qui ne lassait pas d'inquiéter au Boulevard de l'Empereur depuis les 37,6 % des voix aux élections législatives de juin 2010.

L'entrée en campagne d'Elio Di Rupo doit y être pour quelque chose, même si elle ne se traduit pas (en tout cas, pas à ce stade) par un redressement caractérisé.

En fait de « fragmentation », comme nous l'évoquions plus haut, l'extrême gauche n'est pas tout : le Parti populaire de Mischaël Modrikamen perce à la droite de la droite, recueillant 7 % des intentions de vote.

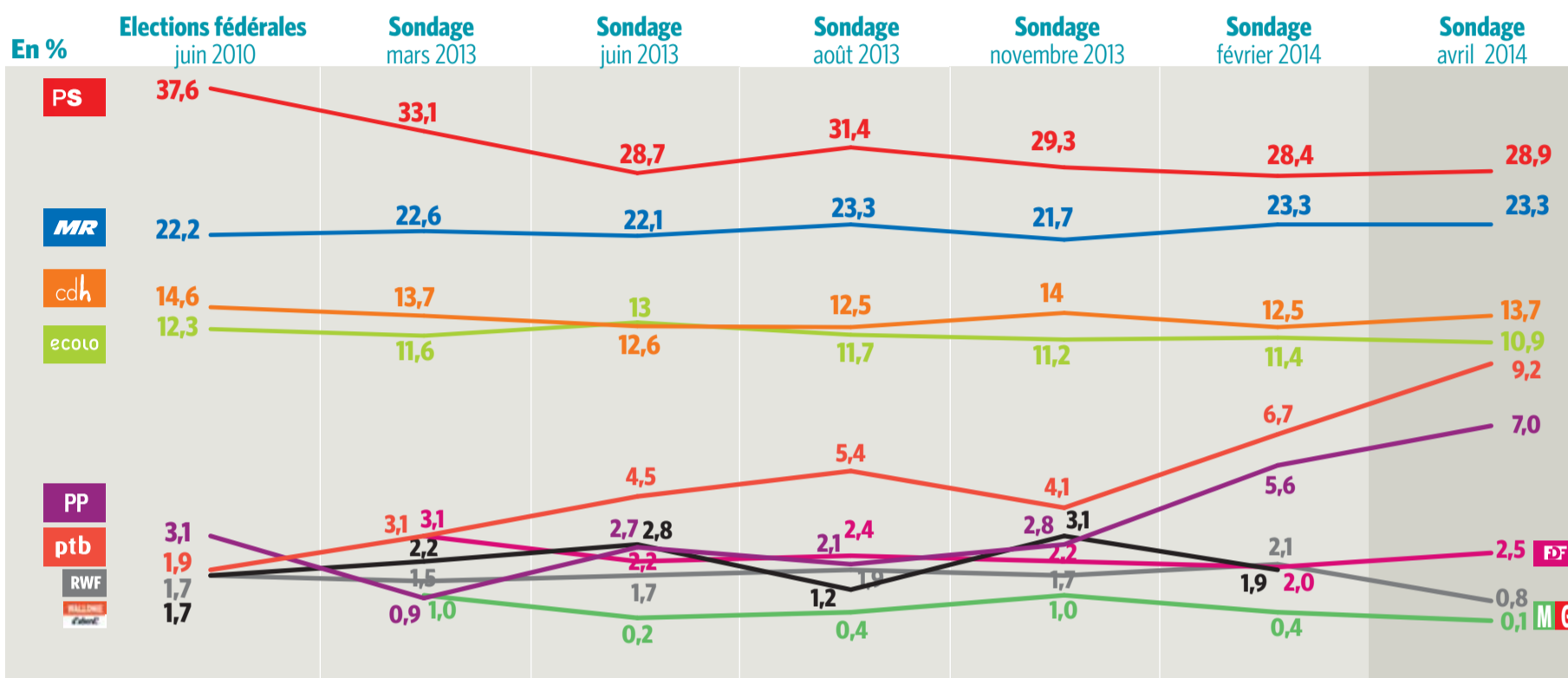
Pour le reste, quid derrière le PS ? Le MR réédite son score de février (23,3 %), faisant légèrement mieux qu'aux élections de 2010 (22,2 % des voix), et se positionne comme un partenaire possible du prochain gouvernement à Namur, sans pour autant avoir de certitude : l'écart en pourcentages avec le PS demeure et la coalition Olivier, qui a toujours les faveurs dans l'opinion publique (lire par ailleurs), garde une courte majorité.

Pour la troisième place, le PTB, on l'a vu, risque de troubler le jeu mais, pour l'heure, CDH et Ecolo se disputent toujours la position enviée, héritant, en baisse tous deux, de 13,7 % et 10,9 % des intentions de vote.

Au fait : ceci est un sondage amélioré. A savoir : Ipsos a recyclé parmi les répondants le stock d'« indécis » (30 % au total), leur demandant de se prononcer, même si c'est sans conviction.

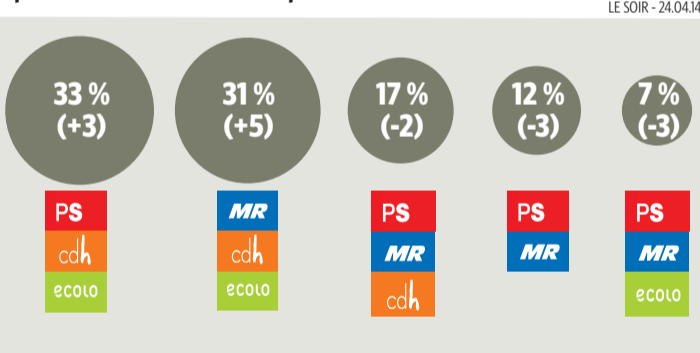
Bilan : 18 % de ces 30 % d'indécis ont accepté de répondre, les autres voteront blanc ou ne voteront pas le 25 mai. ■

### Évolution des intentions de vote en Wallonie



### Quelle coalition souhaitez-vous pour la Wallonie ?

Si, après les élections de mai 2014, les partis francophones suivants pouvaient former une majorité, quelle coalition aurait votre préférence ?



### COALITIONS

#### L'électorat Olivier aime beaucoup l'Olivier

On prend les mêmes et on recommence : voilà ce que les sondés répondent quand on leur demande la coalition qu'ils veulent voir aux commandes de la Région wallonne. L'Olivier (PS-CDH-Ecolo) est souhaité par 33 % des sondés. Suit (de près) la Jamaïcaine (MR-CDH-Ecolo), formule inédite au fédéral et aux Régions. Suit (de loin) la traditionnelle (PS-MR-CDH), la violette (PS-MR) et l'arc-en-ciel (PS-MR-Ecolo). Parmi les électeurs CDH, c'est l'Olivier qui recueille le plus de voix (50 %), devant la traditionnelle (26) et la Jamaïcaine (20). Chez les verts, c'est l'Olivier qui a la cote (55) devant la Jamaïcaine (24) et l'arc-en-ciel (21). Chez les électeurs PS, l'Olivier a la cote (50), devant la traditionnelle (26) et la violette (13). Bref : les trois électors PS, CDH et Ecolo préfèrent l'Olivier. Au MR, une majorité (64 %) soutient la Jamaïcaine. La traditionnelle recueille 12 %, la violette, 15 et l'arc-en-ciel, 7.

P.BN



Longtemps microscopique, le Parti populaire de Mischaël Modrikamen profite désormais du ralliement du météorologue Luc Trullemans. © PAPEGNIERS.



Raoul Hedebouw, la figure de proue du PTB. © THIENPONT.

### Hit-parade des personnalités en Wallonie

LE SOIR - 24.04.14

Nombre de places gagnées	Souhaitez-vous qu'ils jouent un rôle ?	Favorable (en %)	Sondage précédent	Défavorable (en %)	Sondage précédent
1 =	Elio Di Rupo	61	61	30	28
2 =	Guy Verhofstadt	54	56	28	24
3 =	Joëlle Milquet	41	44	42	41
4 1	Paul Magnette	40	40	36	37
5 3	Rudy Demotte	39	36	41	40
6 1	Laurette Onkelinx	38	38	48	47
7 -3	Benoît Lutgen	37	41	37	31
7 -1	Didier Reynders	37	39	51	44
9 1	Melchior Wathelet	32	34	43	39
9	Louis Michel	32		48	
11 -3	Jean-Michel Javaux	30	36	42	38
12 -1	Charles Michel	27	32	49	45
13	Marie-Dominique Simonet	26		42	
14 -1	Olivier Maingain	25	24	49	50
15 -2	Olivier Chastel	24	24	45	42
15 -3	Jean-Marc Nollet	24	26	48	46
17 -2	Emily Hoyos	21	23	38	35
17	Marie Arena	21		58	
19 -3	Jean-Claude Marcourt	20	20	46	43
20 -2	André Antoine	18	17	50	49

### POPULARITÉ

#### Quelques vifs rejets

Le tableau des personnalités, c'est le Tour de France des années 70 quand Merckx « tuait » le débat. Les habitués favoris de ce classement (Di Rupo, Verhofstadt, etc.) font de même ici. L'intérêt du tableau est ailleurs. Au sondé, on demande : « Souhaitez-vous que cette personne joue un rôle important dans les prochains mois ? » Il répond oui ou non. Le compte des oui établit le tableau publié ici. Les non font repérer les politiques dont on se défie le plus. La championne : Marie Arena. L'ex-ministre PS a 21 % de oui et 58 % de non ; à l'évidence, le temps ne fait pas oublier la chère rénovation de son cabinet. Suivent Reynders (51) et Antoine (50). Le tableau accueille les têtes de liste européennes. D'emblée, Louis Michel (MR) vole en 10<sup>e</sup> place, semant ses adversaires Arena, Rolin et Lamberts.

P.BN

D.Ci